

La galerie tactile du département des Sculptures du musée du Louvre

GENEVIÈVE BRESCH-BAUTIER,
DIRECTRICE DU DÉPARTEMENT DES SCULPTURES
MUSÉE DU LOUVRE

Une innovation des années 80

Depuis les années 1980, le département des Sculptures développe une politique de présentation de moulages destinée à faire apprécier les œuvres d'art par le toucher. Cette expérience tactile, qui est prioritairement adressée à ceux qui sont mal-voyants ou non-voyants, est aussi un outil de connaissance et de plaisir pour tous les publics, surtout pour les enfants.

Les programmes et la médiation sont réalisés en collaboration avec le service des publics du musée du Louvre et mis en espace par le service des travaux muséographiques. Un mécénat - actuellement de la fondation Réunica- donne les moyens de renouveler les expositions tous les trois ans.

Depuis longtemps, des visites adaptées étaient organisées, afin de toucher des originaux le mardi, jour de fermeture, surtout pour des groupes scolaires spécialisés. Des conférenciers assuraient la médiation et la sécurité (mains propres, pas de bijoux, etc.).

La première galerie tactile « Visage de l'homme » était présentée au musée d'art et d'essai. Elle préfigurait la mise en place par le musée du Louvre, au palais de Tokyo, d'outils de médiation profitant ainsi de l'espace laissé par le départ des collections d'art moderne en direction du centre Pompidou.

A cette époque, plusieurs grandes tables accueillait trois moulages identiques d'un même buste (**fig. 1**), afin de permettre le dialogue entre les visiteurs. Alors la collaboration avec l'Institut des jeunes aveugles a commencé.



Fig. 1 Vénus de Milo, Torse, deux réductions

La mise en place d'expositions systématiques au musée du Louvre

Une première exposition suscite l'intérêt du public non-voyant dans une galerie spécifique.

Avec les travaux du Grand Louvre, le département des Sculptures a déménagé totalement. Les œuvres italiennes et nordiques ont gagné en 1994 le rez-de-chaussée de l'aile Denon. Il a alors été décidé d'aménager une galerie parallèle à la « galerie Donatello », consacrée à l'art italien. Elle a été ouverte en 1995 avec un florilège des chefs d'œuvre du département des Sculptures. Elle réunissait une vingtaine de moulages en plâtre, pourvus de cartel en braille et en gros caractères ainsi qu'un audioguide. Il était indispensable de montrer la diversité de la sculpture (relief, ronde-bosse) et la différence des styles. A ce moment, l'idée de la renouveler n'était pas encore à l'ordre du jour. Mais il fallut vite se rendre à l'évidence qu'il était indispensable d'offrir au public non-voyant très motivé, des expositions. Elles s'attachent, toujours à travers une thématique ciblée, à montrer les divers types de sculpture et à faire apprécier la multiplicité des styles.

De grandes expositions naissent en réponse à l'intérêt du public non-voyant

La première exposition en l'an 2000 s'accordait à l'exposition du hall Napoléon, « D'après l'antique ». Elle montrait la diffusion d'œuvres antiques :

- trois tailles de la Vénus de Milo, deux du Gladiateur Borghèse ;
- la transposition d'un modèle antique (Nymphe à la coquille de la collection Borghèse, son agrandissement par Coysevox).

Cette exposition après sa fermeture a circulé (Ancône, Split, Zagreb, Belgrade, Skoplje, Pristina, Milan, Québec, Bogota, Medellin, Saint-Domingue, Quito).

Le deuxième sujet fut « Le mouvement dans la sculpture » (**fig. 2**) avec la course, la chute, l'envol ; ensuite les œuvres ont été présentées dans une série d'expositions en Chine, avant de gagner le Museo Omero d'Ancône.



Fig. 2 : Une personne non-voyante perçoit le mouvement

Le troisième sujet : « L'animal et le pouvoir », a permis à sa fermeture de tester des médiations au sein d'écoles maternelles.

Le quatrième sujet, « L'enfant » (**fig. 3**) a fermé ses portes en 2014 et le dernier, ouvert cette même année, à travers le thème de « Sculpter le corps » permet d'apprécier le rendu du nu et du drapé à travers les siècles.



Fig. 3 : Portraits d'enfants

La muséographie se perfectionne.

Des améliorations ont été apportées sur le plan muséographique :

- main courante avec des bagues métalliques pour signaler l'existence d'un cartel et de l'œuvre ;
- accessibilité aux fauteuils roulants ;
- estrade pour les enfants ;
- tournettes pour faire pivoter les œuvres de petit format ;
- exemple du matériau original de l'œuvre (bronze, pierre, marbre et terre cuite).

Ainsi la présentation se fait-elle par des œuvres copiées et réalisées soit en bronze, soit en terre cuite et la mise à disposition d'œuvres secondaires, par exemple : tirage en bronze de l'esquisse du *Louis XIV* de Bernin, copie par Dasson du *Louis XIV* de Girardon.

Deux originaux sont présentés au-dessus des copies (visibles pour le public voyant) afin de faire comprendre le processus de copie.

Conclusion

La galerie est visitable par tous les publics, des conférenciers spécialisés organisent des visites en relation avec les associations ou les institutions.